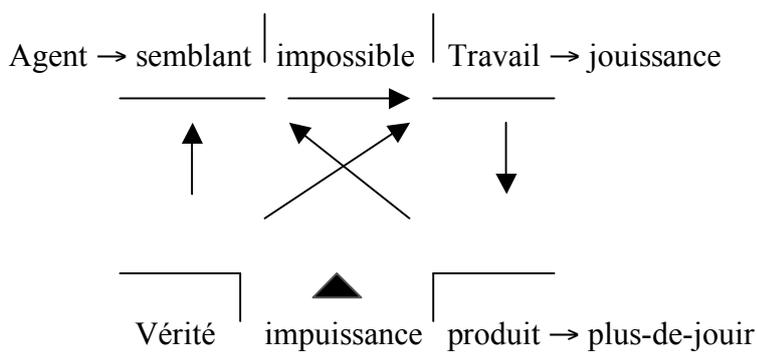


Quelques mots pour rappeler les points saillants de ce que nous avons déjà vu.

Il s'agit essentiellement de souligner l'importance de la logique des places pour les discours tels que Lacan nous les a proposés. Cette logique organise leurs relations, elle constitue l'élément invariant sur lequel joueront les lettres jusqu'à ce que le discours capitaliste en modifie le cours.

Cette première invariance peut s'écrire suivant ce graphe



Cette présentation en deux dimensions est une facilité graphique car les discours s'inscrivent dans un espace tri-dimensionnel, selon un tétraèdre ouvert, une « Tétrade¹ » pour suivre le mot de Lacan.

Ouvert car « l'un des sommets a bien la propriété de la divergence mais sans aucun vecteur qui arrive pour le nourrir². » S'y reconnaît les relations que la vérité entretient avec les discours.

Avant d'aborder un discours complété de ces lettres, ne faut-il pas insister sur ces deux relations fondamentales que sont celle d'impossible et celle d'impuissance qui quoique qu'il fût dit parfois, sont présentes à lier chacune les mêmes places dans tous les discours. En voici les références principales. Toutes deux prononcées lors du séminaire « l'envers de la psychanalyse ».

Lacan les a ainsi définies et associées, après avoir prévenu... « je vais accentuer, dans chacune des quatre formules que je vous ai données le contraste entre la première ligne et la seconde³. » Et de poursuivre - _____ → _____

¹ J.L... ou pre – p.66

² J.L., Id p.67

³ J.L., *L'envers de la psychanalyse*, p. 202

« La première ligne... se définit toujours comme impossible. » Soit ce qui fait obstacle au cernage du « réel nu⁴ ».

An niveau de la seconde ligne, il n'y a pas de vecteur pour relier la place de la production à celle de la vérité car « la production n'a, en tous les cas, aucun rapport avec la vérité... (ce) que nous appellerons impuissance⁵. »

C'est à propos de la logique du discours capitaliste que cette relation prendra une importance certaine par son manque.



Lacan donnait ensuite un exemple de l'impossible en se référant au discours du maître « ... par exemple, il est en effet impossible qu'il y ait un maître qui fasse marcher le monde. Faire travailler les gens est encore plus fatigant que de travailler soi-même, si l'on devait le faire vraiment. »

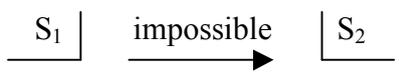
Aussi, avant d'aborder le discours capitaliste, essayons de nous repérer dans le discours du maître dont il sera une exception en ce qu'il modifiera la relation d'impuissance.

Le discours du maître

Ainsi posons le discours du maître en situant les lettres en leurs places.

Lacan élide le plus souvent d'inscrire les places lorsqu'il écrit le mathème des discours. Est-ce là référence à écriture chinoise qui veut que chaque caractère s'inscrive dans un carré qui ne se figure que lorsque le sens l'exige.

L'élosion de Lacan a-t-elle produit quelques erreurs malgré ses avertissements et sa référence à l'usage de la notion de place par Bourbaki⁶ suivant l'écrivain « d'un petit carré⁷ » si proche de la scription chinoise. Aussi voici une écriture du discours du maître où les places sont figurées

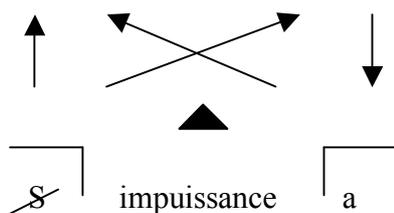


⁴ id p.202

⁵ id p.203

⁶ N. Bourbaki, *Eléments de mathématiques, Théorie des ensembles*, Paris, CCLS, 1970, p.14-15-16

⁷ J.L., *Encore* p.31



Apparaît ici en clair ce qui soutient la notion même de discours et qui a ordonné les places avant même qu'elles aient pu s'y inscrire de l'apparition du discours de l'analyste. Et, nous le verrons, s'y profile déjà le secret du capitalisme.

Les lettres ainsi se logent dans les places, les « godets » que la structure qui les ordonne a elle-même creusés. Cette place est celle « d'où s'ordonne le discours, d'où s'en émet, si j'en puis dire, la dominante » et qui sert à dénommer le discours. La dominante n'implique aucun pouvoir particulier, mais seulement l'obligation de faire ce qu'il faut pour que le discours marche, c'est à dire que le travail produise quelque chose.

Le discours du maître tient sa structure de celle du langage même, qui se construit autour de cette définition qui veut qu'un sujet est représenté par un signifiant pour un autre. Ce qui en fait l'ancêtre de tous les discours.

C'est pourquoi le sujet, qui est représenté par S_1 pour S_2 occupe la place de la vérité dans un discours où le signifiant maître se trouve en position dominante d'agent.



De là s'ordonne le discours « S_1 c'est ... la fonction du signifiant sur quoi s'appuie l'essence du maître⁸. »

C'est à partir de cette place qu'un maître peut se tenir. En lien à cette place et à S_1 , le S_2 où le sujet se perd à n'être que représenté



C'est « le champ propre de l'esclave⁹ » aura dit Lacan.

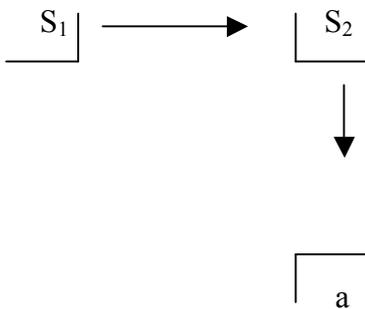
Il faudrait prendre le temps de rendre compte des rapports que Lacan a entretenus avec la pensée de Hegel pour avoir choisi pour incarner les éléments de ce discours les personnages de la fable du maître et de l'esclave. Le décalage historique et philosophique permettrait de ne pas imaginer trop vite les protagonistes structurels.

Est-ce là pur outil pédagogique qui permettrait de passer de cette place de l'esclave, à celle plus juste du à celle, enfin, de la jouissance.

⁸ J.L., *L'envers...* p.20

⁹ J.L., id p.20

La relation $S_1 \longrightarrow S_2$ peut se lire comme la condition nécessaire à ce qu'un commandement puisse se proférer pour produire quelque chose.



Cette place de production, due à la structure du langage, Lacan en reconnaît l'habitat de l'objet a.

Une relation en retour vers l'agent du discours lui suggère un retour à Marx, de ce qu'il évite tout passage par la vérité.



Des bénéfices de la production le sujet n'appréhende aucune vérité. Ce qu'il aurait pu en savoir n'est autre que ce que Marx a découvert et nommé plus-value.

Chaque discours, ainsi, de la disjonction de la production et de la vérité, aura son petit secret où Lacan reconnaîtra quant à lui le plus de jouir. Grâce à la mémoire des places Lacan pourra ainsi identifier secondairement cette place | celle du « plus-de-jouir » et du même

coup d'en saisir le caractère homogène avec la relation d'objet chez Freud.

Mais a-t-il reconnu -

« Cela ne suffit pas. Il a fallu que cette relation, je la coule, je lui fasse godet de la plus-value de Marx ¹⁰ ».

Il faut cependant noter que si Lacan a, dans un premier temps, pu constater la proximité, pour ne pas dire l'homogénéité, entre la plus-value et le plus-de-jouir, c'est l'écriture du discours du maître et la place que l'objet a y tient qui lui a ouvert la voie.

¹⁰ J.L., *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, p.49

« Dans le discours du maître, *a*, est identifiable à ce qu'une pensée laborieuse, celle de Marx, a sorti ce qu'il en était symboliquement et réellement la jouissance de la plus-value¹¹ ». Ainsi Marx découvre « ce qui se passe véritablement au niveau de la plus-value¹² » « Du travail en trop, du plus-de-travail » que disait Lacan payait « de la jouissance, dont il faut bien qu'elle aille quelque part ».

Même chez les plus structuralistes des marxistes, personne n'aura songé à topologiser la pensée de Marx. Or c'est en terme de place que Lacan situe la trouvaille de Marx. Avant de l'avoir déduite du discours de l'analyste, comme chacun, cette place Lacan l'ignorait. Mais, trouvaille faite, plus-value et plus-de-jouir cohabitent en place de la production. Pourtant ce discours du maître directement issu de la structure du langage ne saurait suffir à donner la raison de cette version nouvelle qui se déploie de nos jours. Alors si le discours du maître peut dire celui de Marx et qu'en sont ses effets. Dès le séminaire « D'un Autre à l'autre » (1966-1969) Lacan va traquer la formalisation de cette raison capitaliste en cernant celles que proposent la clinique analytique. Mais cet effort a sans doute porté ses fruits pendant l'été 1969. Les quatre discours sont produits dès la première leçon du séminaire sur l'Envers de la psychanalyse et le capitalisme y est souvent évoqué. Mais aucune formule n'y vient le formaliser et le distinguer du discours du maître. Pourtant L en dominante ecan y reconnaissait, rendant hommage à Marx, que « la lutte des classes n'a pas empêché qu'il en naisse... le maintien d'un discours du maître », tout en tempérant « certes, celui-ci n'a pas même structure de l'ancien¹³ ». Il rapprochait alors ce nouveau discours de la formule du discours universitaire pour cause de « bureaucratie¹⁴ ». Cette tentative témoigne de la recherche active de Lacan d'une formalisation du système capitaliste moderne.

De la place du savoir

Le 17 Décembre 1969, Lacan aborde la transformation du discours du maître en insistant sur la fonction de la place, « ...ce qui s'opère du discours du maître antique à celui du maître moderne, que l'on appelle capitaliste, est une modification dans la place du savoir.¹⁵ »

Cette localisation appelle une précision. Lorsque Lacan use de la fable hégélienne pour mettre en scène le discours du maître, cette place du savoir est habitée par celui qui le détient –

¹¹ J.L., *Envers...*, p.49

¹² J. L., id p.49

¹³ J.L., *l'Envers*, p.33

¹⁴ J.L., id p.34

¹⁵ J.L., *L'envers*, p.34

l'esclave. Or si, le prolétaire se tient à la place de l'esclave dans le discours dénoncé par Marx, c'est dépossédé du savoir qui allait avec la place. Rappelons nous que ce transfert est de vieille date pour Lacan. N'y-a-t-il pas vu, dès l'antiquité, l'ouvrage des philosophes, de faire passer le savoir de l'esclave au maître ?

La leçon du 17 Décembre 1969 suit cette veine et rend ainsi son interprétation plus difficile qu'il ne paraît. Lacan y soutient d'abord que « la lutte des classes n'a pas empêché qu'il en naisse... le maintien d'un discours du maître » Mais, ajoutait-il, celui-ci n'a pas la structure de l'ancien.¹⁶ » Or Lacan a développé cette thèse, « à partir et contre Hegel », que l'esclave s'était fait rapté son savoir, passé au maître avec la complicité des philosophes.

La leçon du 17 Décembre 1969 suit cette veine qui rend sa lecture plus difficile qu'il n'y paraît. Lacan y soutint d'abord que « la lutte des classes n'a pas empêché qu'il en naisse... le maintien d'un discours de maître.¹⁷ » et d'ajouter – « Certes, celui-ci n'a pas la structure de l'ancien... » La suite hérite de la thèse du rapt de savoir fomenté par les philosophes de l'esclave vers le maître mais elle mérite d'être dépliée car elle a entraîné, à mon avis beaucoup de contresens.

1° - le discours du maître ancien installe S_1 en dominante.

2° - le discours universitaire installe S_2 en dominante et en tant que tel il se spécifie de « tout-savoir », soit, par rapport du discours du maître, le pouvoir de la bureaucratie.

Lacan ne disait cependant nulle part que le savoir prend la place de la dominante dans le discours du maître. Il soulignait qu'il « n'occupant cette place que provisoirement¹⁸ »

Qu'est-ce à dire ?

Qu'il faille alors invoquer une sorte de mémoire des places qui peut se traduire ainsi –
- lorsqu'un discours transmet à un autre c'est par le passage provisoire d'un déterminant à la place, dans le « godet » de l'Autre. Ici S_2 transmet, transfère, le savoir du prolétaire au maître ainsi il y a une « modification dans la place du savoir.¹⁹ »

Arrêtons nous un moment sur ce que j'appelle « mémoire des places »

Mémoire des places

¹⁶ J.L. id p.33

¹⁷ J.L. *L'envers*, op. cité, p.33

¹⁸ J.L. op. cité p.34

¹⁹ J.L. - id

La structure discursive est quarte. Cela veut dire que les quatre discours sont synchrones. Cela implique qu'il communique entre eux. L'aventure du savoir de l'esclave et de son trafic par les philosophes le montre clairement.

Un autre exemple l'explicitera davantage.

Lors du séminaire de 1969-70, Lacan a pu soutenir que « nous voyons à notre époque – la loi mise en question comme symptôme.²⁰ »

C'est en s'appuyant sur la logique discursive qu'il en est arrivé à cette formulation. Suivons le pas à pas.

Si dans le discours du maître S_1 est en place dominante, alors il est loisible de l'appeler « La Loi ».

Or dans le discours de l'hystérique la dominante est habitée par le \overline{S} qui peut alors se lire comme « le symptôme ».

En rapprochant ces deux séquences Lacan a pu dire : « Si cette place reste la même, et si, dans tel discours, elle est celle du symptôme, cela nous portera à questionner comme étant celle du symptôme la même place quand elle sert dans un autre discours²¹. »

Comme pour l'exemple précédent où se jouait une relation entre le discours de l'universitaire et celui du maître, il y a ici une sorte d'imprégnation du discours de l'hystérique dans celui du maître.

Cette fonction de mémoire implique une transformation permanente des discours entre eux et introduit, dans la structure, la dimension de l'histoire.

Celle que nous devons ne pas oublier pour aborder le discours du capitaliste. Les notions de place, d'impossible, d'impuissance seront indispensables pour en faire une lecture raisonnée.

²⁰ J.L. op. cité p.48

²¹ id. p.48

De la place du Travail

« Je ferai appel à Marx, dont j'ai eu beaucoup de peine, importuné que j'en suis depuis longtemps, à ne pas introduire le propos dans un champ où il est pourtant parfaitement à sa place²² »

De cette phrase l'articulation orale semble compliquer l'aveux de la difficulté, de la peine », rencontre à appeler Marx dans l'élaboration des discours. Sans doute, dès l'invention de l'objet a à raisonné le rappel de ses lectures de jeunesse où il rencontre la question de la plus-value, bien avant donc les événements de 1968. N'est-ce ce qu'il a dit ainsi ? « C'est d'une portée homologique à partir de Marx que je procéderai pour introduire aujourd'hui la place où nous avons à situer la fonction essentielle de l'objet a²³ »

Mais Lacan ne va pas, d'emblée, faire l'homologie de la plus-value avec l'objet. Il va, en amont, partir de la fonction du marché, départ de la pensée de Marx, et du fait que ce dernier y situe la place du Travail. « Ce n'est pas que le Travail soit nouveau ; c'est qu'il soit acheté, qu'il y ait un marché du Travail.²⁴ »

Cette place du Travail est homologue à celle que Lacan a désigné dans le discours du maître. Elle portera des désignations qui évolueront avec les avancées de sa pensée.

Lorsqu'il usera de la figuration que lui offrirait la fable hegelienne, cette place sera occupée par l'esclave mais c'est en tant qu'il sait, et d'abord le désir du maître, que l'esclave s'y tient. C'est donc d'abord, et avant lui, la place du savoir et, avec lui, la place du Travail.

Le pas suivant de Marx est logique. Si, en effet, le Travail s'achète, le capitaliste ne va pas l'acheter suivant son prix réel, mais simplement juste suffisamment pour que le travailleur reconstitue sa force de travail.

Marx démontre ainsi que le capitaliste réalise une plus-value, il distant ainsi une part de jouissance du travailleur, à laquelle celui-ci semble renoncer par pur effet de discours.

L'homologue annoncé par Lacan se précise à partir de cette renonciation. La précision qu'ajoute pourtant Lacan est de taille.

« Cette fonction apparaît par le fait du discours. Elle démontre dans la renonciation à la jouissance un effet du discours. »

C'est en ceci que le discours de l'analyste a pu permettre d'écrire les autres discours car c'est celui qui a, le premier, permit que cesse de s'écrire la fonction du plus-de-jouir.

²² J.L., *D'un Autre à l'autre*, Paris, Seuil, 2006, p.16 (c'est moi qui souligne)

²³ id

²⁴ id

Et de retrouver du même coup la trouvaille de Marx.

Ceci permit à Lacan le raccord avec ce qui l'importunait depuis longtemps et dont sa production offre une piste frayée par ses lectures de jeunesse.

Dès 1958, la référence à Marx et au capitalisme s'affirme par rapport à la valeur d'usage (17 Décembre 1958). Puis en 1960 Lacan confronte Marx à Hegel.

L'ouverture du séminaire D'un Autre à l'autre, et l'homologie ci-dessus aborder indiquent en quoi cet intérêt se polarise :

S'il y a une particularité du discours du capitaliste en fonction du plus-de-jour, il ne sont pas avec une influence sur l'analyse et sa pratique. C'est bien pour cela que le séminaire « D'un Autre à l'autre » visite les différentes structures cliniques prises dans le contexte d'une économie fondée sur le capitalisme qui aura quitté son éthique industrielle et protestante. Le séminaire de l'année 1968-69 entame une véritable révision de la clinique analytique en s'appliquant à en écrire le mathème. Il s'agit d'être au plus près de l'impact du nouveau discours capitaliste qui implique ce réel, et ses incidences sur la clinique. Le principe de production, tel qu'il est dégagé au moyen de l'homologie discursive permet à Lacan de l'égaliser à celui « d'une sérieuse édification, celle de la relation telle qu'elle se dégage de l'expérience freudienne²⁵. » Et d'en tirer la conséquence :

« Il a fallu que cette relation, je la coule, je lui fasse godet de la plus-value de Marx²⁶. » Rappelons que « faire godet » désigne spécifiquement l'attribution d'une place dans un discours. Et d'ajouter :

« Ce à quoi personne n'avait songé pour cet usage²⁷. »

On comprend mieux pourquoi Lacan s'est dit avoir été embarrassé par Marx. La géniale invention de la plus-value ne suffisait plus à expliquer ce que Lacan devinait dès la première leçon d'Un Autre à L'autre (2 Novembre 1968 inédit) – « l'absolutisation du marché ». Dès ce moment, Lacan se doutait que la transformation du discours du capitaliste ne pouvait pas être sans effet sur la structure discursive elle-même. C'est cette question qui est le fil rouge du séminaire 1968-69. Lacan supposait déjà qu'il s'agit de la relation à la jouissance mais ne sait encore comment la situer. Il sait aussi que le discours de la science a altéré la fonction de la Vérité. Ainsi Lacan a « fait appel » à Marx pour introduire homologiquement « la place où nous avons à situer la fonction essentielle de l'objet a²⁸. »

²⁵ J.L., *D'un discours qui ne serait pas semblant*, Paris, Seuil, 2006, p.49

²⁶ Id

²⁷ Id

²⁸ Id, p.16

L'appel à Marx se justifie donc pour l'établissement d'une topologie discursive dont il est possible de trouver les prémices dans le séminaire sur la Lettre volée, avec la course de la lettre supposée porteuse des intérêts de la monarchie mais dont le sens change selon la place où elle se pose ou se cache. Le principe même du discours est déjà là posé²⁹. Mais voici que le discours vient chambouler la rigoureuse ordonnance que « la trouvaille » du discours de l'analyste avait permis d'écrire.

Comment en dresser la mathème ?

Poser cette question n'est-ce pas cerner toute la quête de Lacan de 1968 à 1972 pour faire conjointre la psychanalyse à « ce temps où nous sommes parvenu » comme il l'écrivait en 1969.

Tout comme « lutte des classes », l'expression « marché du travail » ne choque plus personne. Et peu relève qu'elles vont de pair. Le secret levé par Marx n'en est plus un. Il a même permis au capitalisme de se déchaîner, et d'affiner son champ d'exploitation, par une petite torsion logique, il a déplacé la place de la vérité, aidé en cela par la pensée scientifique. Le 10 Juin 1970, lors du séminaire sur l'Envers de la psychanalyse, Lacan affirme que « quelque chose a changé dans le discours du maître à partir d'un certain moment de l'histoire³⁰. »

Le capitalisme abandonnait, tels oripeaux, l'éthique du protestantisme chère à Max Weber.

Lacan avait installé la « trouvaille » de Marx dans la relation directe avec la sienne, le discours du maître. Un pas de plus lui sembla nécessaire même si « le symptôme de ce temps où nous sommes parvenus... que nous appellerons commercial³¹. »

Même si le capitalisme commercial est lui même maintenant dépassé, Lacan voulait alors souligner que ce mode discursif avait quitté la logique industrielle. Et Lacan de nous proposer cette définition « alors le plus-de-jour, comme plus-value, n'est détectable que dans un discours du capitaliste. » (10 Décembre 1971)

Mais si Lacan semble suivre Marx en situant la cause de la transformation au niveau de la production. En effet la place de la plus-value est repérable en lieu et place du plus-de-jour ainsi la « plus-value s'adjoint au capital ». Conformément à la « trouvaille » de Marx mais cela n'est plus suffisant pour écrire la formule du capitalisme tel qu'il nous régit. Il s'agissait alors pour Lacan de développer cette écriture sans pour autant renier le discours du maître. N'avait-il pas situé le changement « dans le discours du maître » comme il a déjà été rencontré ?

²⁹ J.L. *Le séminaire sur « la lettre volée »*, Ecrits, Paris, Seuil, 1966, p.11 à 61

³⁰ J.L., *L'Envers...* p.207

³¹ J.L. *D'un A à l'autre*

Le nouveau discours

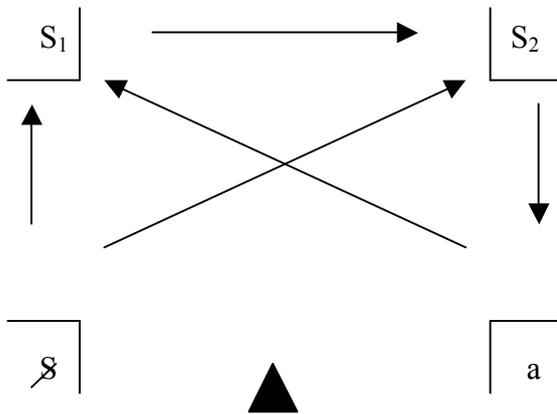
Nous voici arrivés au cœur de cette démonstration. Le long préalable m'a paru nécessaire afin de rendre compte de la logique qui organise le discours du capitaliste à partir de celui du maître.

Ce sera la direction que je vous proposerai à suivre.

En effet comment Lacan a-t-il pu proposer qu'un « tout petit tournant³² » transforma la logique du discours tout en soutenant que le « discours du maître tient toujours³³ »?

J'ai insisté sur le primat des places, car c'est en passant par elles, que je crois possible de répondre à cette énigme. « L'inversion » serait moins celle des lettres que des places qu'elles « habitent ».

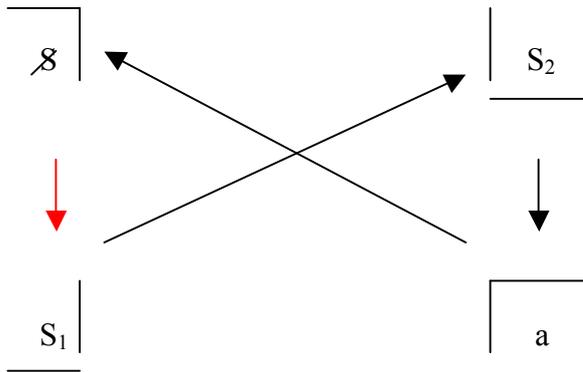
J'écrirai donc ainsi les discours du maître sans omettre l'inscription des places



Discours du maître

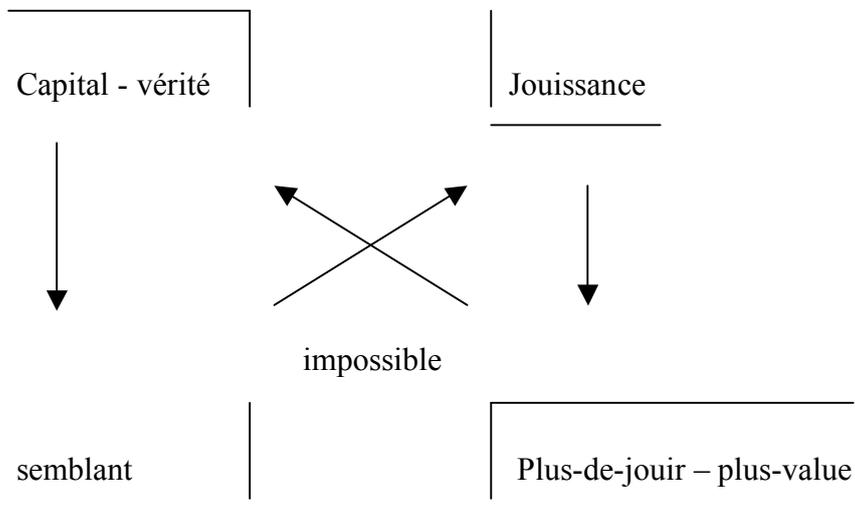
³² J.L. « Je parle aux murs » 2011, Seuil, p ;65

³³ J.L. id p.48



Le discours du maître déduit de son écriture du 12 Mai 1972

La nouvelle articulation du discours se logera alors à partir de cette distribution logique :



Le nouveau lien établi nécessite ce chambardement des places.

Notons que la relation d'impossible est maintenue.
 Elle n'aurait aucune pertinence à conjoindre \mathcal{S} et S_2

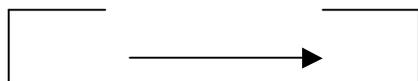


Par contre elle garde sa pertinence si elle conjoint S_1 et S_2 comme dans tous discours du maître.

L'écriture des places n'a-t-elle pas été suggérée par Lacan sous la forme de la barre dont il a affirmé qu'elle ne correspondait pas au partage signifiant-signifié.

La nouvelle organisation vectorielle correspond aux relations logiques des places.

Remarquons que l'a relation d'impuissance disparaît puisqu'un vecteur joint



Par contre la relation d'impossible demeure :



Ainsi l'impuissance du discours est démentie permettant à « la plus-value » de s'adjoindre au capital, en place de vérité du discours.

Ainsi non seulement la relation d'impossible est maintenue, fidèlement à sa complicité avec le discours de la science, mais soulignait Lacan, que l'impuissance écartée, le signifiant maître est tellement renforcé qu'il n'a plus aucune raison d'être incarné.

L'économie peut fonctionner de façon purement virtuelle. Et pourtant elle a besoin de ce minimum de la structure 0-1 soit la plus petite distinction signifiante pour faire tourner son discours. Le capitalisme, même le plus financier, a besoin du support des places.

On voit donc que le « petit truc qui tourne » est la conséquence topologique de la chute de l'impuissance qui est la véritable cause de la transformation du discours. Nous connaissons par contre les conséquences cliniques : la forclusion de la castration avec sa séquelle quant au rejet des choses de l'amour – mais cela est une autre histoire.

Dans cette écriture chaque lettre tient sa place mais les relations logiques entre les places sont transformées. Cette écriture, même si Lacan ne l'offre pas... encore dans L'Envers, il la décrit déjà. Ainsi quand il parle de la mutation « capitale » qui voit l'émergence de ce qui, dit-il « donne au discours du maître son style capitaliste. » (Envers, 10 Juin 1970)

C'est bien ce discours du maître qui demeure même si « nous le connaissons plus maintenant que sous une forme considérablement modifiée » (p.203)

Mais auparavant, je tiens à insister sur l'appartenance de ce discours « modifié » car dans le savoir, Lacan répète que malgré cela sous cette autre forme, « le discours du maître tient toujours et encore » (Savoir p.32, 2 Novembre 1971). Ailleurs il dira que « c'est un vrai discours du maître » (D'un discours qui ne serait pas du semblant – 20 Janvier 1971 – inédit), elle est le discours du maître sous une forme modifiée. Lors du même séminaire, la leçon suivante, décrit ainsi « un tout petit truc qui tourne et votre discours du maître tout ce qu'il y a de plus transformable dans le discours du capitalisme. » Le discours du capitaliste est lu le plus souvent comme si le sujet était passé en place dominante. Dans quel curieux discours de l'hystérique serions-nous alors ?

Pourtant il suffit de lire Lacan. Par exemple « Ne sentez-vous pas, par rapport à ce que j'ai énoncé tout à l'heure de l'impuissance à faire le joint du plus-de-jouir à la vérité du maître, qu'ici le pas gagne ? » (L'Envers, 10 Juin 1970).

Je pourrai apporter d'autres exemples mais celui-là suffira, pour vérifier que comme plus-de-jouir $\overline{\quad}$ et vérité $\overline{\quad}$ sont des places ; le graphe logique des places est respecté. C'est par cette même torsion que le discours de l'hystérique prête sa structure au discours de la science. Et pourtant la structure névrotique continue sur sa lancée. De même le discours capitaliste use du discours du maître sans s'y substituer tout à fait. Il a lui aussi besoin de la structure de la parole et des places qu'elle creuse.

Ainsi reste possible le changement de discours et l'émergence du (a) en dominante. Cette opération, par imprégnation pourrai-je dire, laisse des traces sur les places du discours courant. La mémoire des places permet cette imprégnation qui ainsi peut gagner. Gagner ne veut pas dire triompher, ce qui ne s'aurait pas au discours de l'analyste. Non cela veut dire imprégner la culture déconcept neuf. Même démentie, il restera toujours quelque chose de

l'inconscient, par exemple au niveau collectif. Et ce n'est pas sans conséquence. Au niveau individuel le même changement de discours ouvre à la possibilité d'entrée en analyse. C'est à dire réinscrire le sujet dans l'articulation discursive de base et par là lui faire rencontrer impuissance et castration. Ainsi pourrait se déjouer la collusion entre le discours de la science et celui du capitaliste par le passage « par artifice » au discours de l'hystérique seul moyen d'en arriver à celui de l'analyste. Freud n'a-t-il pas inventer une pratique qui désolidarait le discours de l'hystérique du discours courant en laissant la division du sujet mener le courant de la parole.

Lorsque, dans le discours de Rome, Lacan enjoint les analystes à ne pas renoncer devant les difficultés qu'offre « le sujet qui perd son sens dans les objectivations du discours³⁴. » Ce sujet, car c'est bien un sujet, c'est celui de la science tout aussi bien le sujet actuel tel que Lacan souhaitait que son aliénation ne fut pas redoublée « par des manipulations mythiques de notre doctrine. » Lacan visait alors les tenants de la psychologie du moi, sa mise en garde resterait valable de nos jours par rapport aux techniques diverses qui sévissent.

³⁴ J.L., *Ecrits « fonction et champ... »* p. 279-281